



Des lunettes antiparasites...

C'est pour demain !

Imaginées par deux Rémois, ces lunettes antipoux et antimoustiques résultent d'une technique spécifique : le micro-encapsulage de répulsifs. Explications.

N'avez-vous jamais rêvé d'un été sans moustiques ou d'une rentrée sans poux ? Les Rémois Didier Janot et Antoine Quinzin n'en ont pas simplement rêvé puisqu'ils ont trouvé la solution pour en faire une réalité. Leur secret ? Des microcapsules diffusant un principe actif. « Notre idée a été de travailler sur des objets augmentés, explique Didier Janot. C'est-à-dire de donner à un objet de nouvelles fonctionnalités. Par exemple, créer des peignes antipoux en intégrant des microcapsules dotées d'un principe actif dans l'objet peigne, afin qu'il diffuse le répulsif pour former une barrière antipoux autour de la tête de l'enfant. » Malgré cet exemple évocateur, ce n'est pas sur un peigne, mais bien sur des lunettes

que se sont penchés les deux associés... Et pour cause, les créateurs de l'entreprise 15-1 Diffusion en créent déjà pour Mauboussin, Festina ou la ville de Paris.

MICROCAPSULES

Didier et Antoine n'en sont pas à leur première création. Ils ont déjà conçu des lunettes à partir de résidus de taille de végétaux, d'algues ou de pierre. « Pour les lunettes antipoux, nous sommes partis sur une diffusion en continu qui dure jusqu'au renouvellement de la paire », précise Didier Janot. Ces microcapsules – qui éloignent aussi bien les poux que les moustiques, sans insecticide – sont déjà en fabrication. « Nous fournissons des microgranulés dans lesquels le principe actif est déjà

intégré. Nos clients n'ont plus qu'à injecter dans leur matériau au moment de la fabrication de leurs produits. »

Et ce n'est qu'un début. « Tout est possible, reprend Didier Janot. Nous pouvons intégrer des microcapsules dans tous les matériaux : polymère, papier, bois, tissus, verre... ou les déposer en surface. Nous pouvons choisir que ces microcapsules s'activent au toucher, à partir d'une certaine température, ou qu'elles diffusent le répulsif en permanence... » Grâce à cette technique, il sera possible de traiter les toiles de tente pour éloigner les moustiques, les matelas pour faire fuir les parasites... De nombreuses autres applications sont envisagées comme intégrer une odeur de vin dans une étiquette ou un parfum célèbre

dans des lunettes de la même marque... avec le choix de dégager le parfum en continu ou par à-coups !

MULTIPLES APPLICATIONS

Pour répondre à une demande que Didier Janot et Antoine Quinzin espèrent exponentielle, leur structure baptisée Aloha ouvrira ses portes à Reims courant 2024 avec un showroom et un laboratoire. « Mais ne nous emballons pas, tempère Didier Janot. Même si de multiples applications sont envisageables, chaque demande nécessitera un investissement financier, du temps pour la recherche, un cahier des charges précis et une batterie de tests avant qu'un nouveau produit soit finalisé. » ●

Nathalie Crespeau

